Cochläus, Johannes, Langosch, Karl, Reinhardt, Volker, *Kurze Beschreibung Germaniens – Brevis Germaniae Descriptio* (1512)

Axelle Chassagnette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6490>

DOI : 10.4000/ifha.6490

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Axelle Chassagnette, « Cochläus, Johannes, Langosch, Karl, Reinhardt, Volker, *Kurze Beschreibung Germaniens – Brevis Germaniae Descriptio* (1512) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6490>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Cochläus, Johannes, Langosch, Karl, Reinhardt, Volker, *Kurze Beschreibung Germaniens – Brevis Germaniae Descriptio* (1512)

Axelle Chassagnette

- ¹ Johannes Cochläus (1479-1552), humaniste et théologien allemand, fut un des premiers adversaires et contradicteurs de Luther. Il fut également l'auteur d'une des premières descriptions géographico-historiques de l'Allemagne moderne, la *Brevis Germaniae Descriptio*, imprimée en 1512 à Nuremberg. La traduction proposée ici n'est pas récente, puisqu'elle a fait l'objet d'une première publication en 1960 par la même maison d'édition. La présente réédition est accompagnée d'une introduction de V. Reinhardt. Celui-ci y rappelle un certain nombre d'aspects du contexte de production de l'ouvrage de Cochläus, et souligne notamment que cette œuvre s'inscrit dans un mouvement bien plus large d'enthousiasme pour les descriptions géographiques des territoires de l'Empire et plus largement de l'espace germanique, qui caractérise l'humanisme allemand de la Renaissance. Ce phénomène, bien connu, a fait l'objet de nombreux travaux historiques et philologiques. Ces derniers ont notamment souligné que l'activité descriptive des savants allemands du tournant du XVe siècle et du premier XVIe siècle se plaçait volontiers dans une position de rivalité à l'égard des savants et des humanistes italiens, ou bien encore qu'elle cherchait à établir de la Germania un portrait plus flatteur que celui qu'en avait dressé les auteurs classiques, en particulier Tacite. Malheureusement, V. R. s'attelle également à une analyse du supposé « nationalisme » de Cochläus, qui paraît d'autant moins convaincante qu'elle puise dans une compréhension anachronique de cette notion, n'hésitant pas à voir dans la description élogieuse que fait l'humaniste des territoires allemands, et en particulier de sa ville quasi natale, Nuremberg, une préfiguration des nationalismes « agressifs » du XIXe siècle, voire du IIIe Reich. Il eut paru plus pertinent de mener une étude rigoureuse du texte, en relevant notamment de quels modèles littéraires de description et de l'éloge et de quelles sources antiques ou médiévales s'inspira l'auteur, ou bien

encore d'analyser, dans une perspective d'histoire du livre, le contexte matériel de production de l'ouvrage : ce dernier, en effet, n'a pas été publié de manière isolée, mais en même temps qu'une édition de la Géographie de Pomponius Mela, un auteur latin très utilisé à cette époque dans l'enseignement dispensé dans les facultés de philosophie. V.R. se dispense de mentionner toute étude récente ou ancienne sur ces sujets, pourtant largement traités. L'introduction est d'ailleurs dépourvue de notes et d'une quelconque mention à la littérature secondaire. Soulignons par ailleurs qu'il eut été souhaitable de voir le texte latin original associé à la traduction allemande. Enfin, l'édition comprend un certain nombre de reproductions à visée purement illustrative, qui ne sont guère exploitées et dont le choix et la pertinence ne sont pas vraiment explicités. Il s'agit donc d'un petit ouvrage qui pourra servir aux lecteurs curieux, ou bien aux chercheurs non latinistes intéressés par le texte de Cochläus, mais qui ne peut être considéré comme une édition de source digne de ce nom.

- 2 Axelle Chassagnette (université Lyon II)